

ART

Le style « papier-crayon » de Didier Mouron

Didier Mouron est un artiste, qui n'a pas peur d'aller à contre courant de certaines modes picturales. Aujourd'hui, si un peintre ne travaille pas les couleurs, il se condamne à l'anonymat. Si l'on manie bien les tubes, et que l'on cherche à privilégier les coloris ou les formes, le succès, souvent comble l'artiste. La couleur, c'est la gaité, dit-on et on le comprend d'autant mieux ici, dans cet archipel qui est une véritable palette multicolore. Didier Mouron a voulu, en fin d'année, à la galerie Michèle Cazanove au Gosier, prouver que dans le noir et blanc, il y a autant de nuances que sur la palette d'un peintre. Pour Didier Mouron, « dessiner au crayon, c'est accomplir un geste naturel ; peindre ce serait retenir son souffle ». Didier Mouron se définit comme « un artiste, un employé au service de l'Art, un médiateur d'impulsions

d'énergie ». « Quand je taille son crayon, nous explique-t-il, il prolonge sa main comme un membre supplémentaire ». Son inspiration c'est son subconscient, « mon esprit cible des idées agressives, sans visage. Le crayon transcrit ces images, ces cris intérieurs, pleins de silence. La critique, Didier Mouron, l'accepte bien sûr : « je n'interprète pas mes tableaux, je laisse soin à d'autres. Leurs réactions, leurs perceptions, qu'elles soient émotives, intuitives ou intellectuelles, m'intéressent ».

L'exposition des œuvres de ce jeune peintre suisse, comme dessinateur dans le génie civil, est relativement passée inaperçue. Mais, il compte revenir en Guadeloupe, avec l'aide du consortium international des artistes, une association canadienne, qui cherche à promouvoir tous les genres

d'arts, à travers le monde, les toiles de Didier présentent des constantes, ainsi, à certains objets ou des formes reviennent, souvent dans les fantasmagories de l'artiste, des sphères et des damiers.

Pour lui, les premières « représentent le monde spirituel dont j'aimerais me rapprocher, les seconds des structures sociales, desquelles l'être humain rêve de s'évader ». Selon une de ses amies, journaliste « pour entrer dans l'univers galactique de Didier, il faut faire abstraction de l'intellect.

On ne ferait que se perdre dans un dédale de labyrinthes, ou donner corps à certaines angoisses plus fortes que la source de leur inspiration. Le fil d'Ariane de ses œuvres, c'est sa passion pour l'être humain ».

Une belle définition de ce jeune artiste au style « papier crayon ».

